FIFA.COM A RENCONTRÉ «LA NOUVELLE BOMBE DU FOOTBALL ALGÉRIEN»

Hassan Yebda explose en silence

Photos : DR

Deuxième de Serie A à trois points de l'AC Milan, qu'il rencontre ce soir, Naples est en train de frapper un grand coup en Italie. Et si son buteur Edinson Cavani, 20 buts, ou ses acolytes de l'attaque Marek Hamsik et Ezequiel Lavezzi font beaucoup de bruit, d'autres partenaires Partenopei explosent en silence. C'est le cas d'Hassan Yebda.

Il faut dire que, mis à part pour ses cheveux peroxydés qu'il a un temps porté, le numéro 21 napolitain n'est pas du genre à se faire remarquer. Humble dans la vie, sobre mais efficace sur la pelouse, il est devenu, sans crier gare, une pièce maîtresse du système mis en place par Walter Mazzarri, et un pilier de l'équipe nationale algérienne. Né en France, c'est sous le maillot bleu que ce futur Fennec a d'abord laissé entrevoir de belles promesses.

Du Bleu de France au Vert d'Algérie

Avec les Bleuets, il remporte la Coupe du monde U17, Trinité-et-Tobago 2001, mais la suite a des allures de pétard mouillé : «C'était extraordinaire, j'ai des souvenirs pleins la tête de ce Mondial ! Mais étrangement, ce succès a été un handicap pour moi. On ne m'a ni laissé le droit à l'erreur ni fait confiance pleinement», avoue l'intéressé. De 2001 à 2005, entre blessures à répétition et bouts de matches, Yebda se perd dans son club formateur d'Auxerre. Le Mans le remet sur le chemin de la vérité en 2006/07 mais c'est la saison suivante que sa carrière décolle vraiment. Le milieu récupérateur d'1m88 fait parler toute sa puissance dans l'entrejeu, et même parfois la poudre (3 buts en 2007/08).

C'est à Benfica qu'il décide finalement de franchir un palier : «Là-bas, les conditions étaient idéales : un super entraîneur, des joueurs de talent comme Angel di Maria, Pablo Aimar, ou David Luiz, un club mythique, un championnat passionnant…» Yebda garde le cap vers les sommets, riche de la confiance de son entraîneur Quique Sanchez Flores, matérialisée par 25 titularisations. A l'arrivée, Benfica est seulement troisième de la Ligra Sagres, mais remporte la Coupe de la Ligue et «sauve ainsi les meubles». Pour continuer son ascension, Yebda choisit alors la réputée Premier League et le club de Portsmouth au début de l'exercice 2009/10. Et l'Algérien d'avouer avec le recul : «L'expérience se révéla dure, dans un championnat qui me faisait pourtant rêver.» Le club est relégué, mais le natif de Saint-Maurice concède avec recul : «Bizarrement, cette saison noire en club m'a également permis de vivre des instants gravés à jamais dans ma mémoire : l'équipe nationale, la qualification pour la Coupe du monde, une demi-finale de la CAN et le Mondial.» Car, de parents kabyles, Yebda profite alors de sa double nationalité franco-algérienne pour répondre positivement à la convocation de Rabah Saâdane lors des qualifications pour Afrique du Sud 2010. Il devient vite une pierre angulaire d'El-Khadra, posté devant la défense dans un rôle de récupérateur-relayeur-dynamiteur. Pour autant, il ne peut empêcher l'élimination de l'Algérie dès la phase de groupes : «On y est allé la peur au ventre, tout en retenue, en oubliant d'attaquer.» L'analyse est fine, l'homme est mûr et la carrière du joueur prête à éclater.

Naples pour exploser

Naples le sait et saute sur l'occasion. En octobre 2010, le président Aurélio de Laurentiis se lance même dans une annonce sans équivoque : «C'est un tournant dans la carrière d'Hassan. Naples va constituer une étape très importante pour lui. C'est là où il va exploser.» Difficile de lui donner tort : Yebda se fond parfaitement dans un collectif bien huilé et enchaîne les prestations de qualité : «Je ne sais pas si j'ai explosé. Ce qui m'intéresse, c'est uniquement le groupe, mon cas personnel passe après.» Il peut se réjouir ! Le club cartonne, déjouant tous les pronostics de Serie A : «On ne s'enflamme pas, je vous assure que le mot "titre" est encore tabou dans les vestiaires.» Mais plus à un paradoxe près, alors qu'il est au sommet de son art en club, ses Verts traversent, eux, une période noire, n'ayant toujours pas retrouvé le goût de la victoire depuis leur retour d'Afrique du Sud : «Le départ de Rabah Saâdane a été digéré, on a un nouveau sélectionneur, Abdelhak Benchikha, très apprécié au sein du groupe. Il faut juste que la mayonnaise prenne. On est en phase de reconstruction», assure Yebda, néanmoins confiant quant à l'avenir de l'Algérie.

«Je ne pense pas qu'il y ait une attente particulière sous prétexte que je joue à Naples et que mon club marche bien en ce moment. Je ne raisonne pas comme ça. Moi, je suis là pour prendre du plaisir avec l'équipe nationale, et surtout pour en donner aux supporters.» Deux ambitions pas impossibles à concilier, mais qui, en revanche, risquent de ne plus être compatibles avec la discrétion de Yebda. Parce qu'à un moment ou à un autre, le talent, ça finit par se voir...

Premier but pour Kamel Ghilas

L'attaquant international algérien d'AC Arles-Avignon (Ligue 1 française), Kamel Ghilas, a inscrit samedi soir son premier but de la saison, à l'occasion du match face au Stade Brestois (1-1), comptant pour la 25e journée du championnat de France de football.

L'ancien joueur de Hull City (D 2 anglaise), bien servi par Camel Meriem, a devancé la sortie du portier de Brest, Steeve Elana, pour le tromper d'un joli tir de l'extérieur du pied droit (37') ouvrant ainsi le score pour son équipe.

Il s'agit du premier but de l'Algérien, mais qui n'aura toutefois pas suffi, puisque l'AC Arles Avignon a été rejoint en fin de match par le Stade Brestois grâce à un but de Touré (49e).

Après 25 journées, Arles-Avignon occupe toujours la place de lanterne rouge de la Ligue 1, avec 11 points, à 14 longueurs d'Auxerre, premier non relégable.

QATAR

Le Serbe Rajevac nommé sélectionneur

Le Serbe Milovan Rajevac a été nommé hier sélectionneur de l'équipe du Qatar de football en remplacement du Français Bruno Metsu, limogé après la Coupe d'Asie où les Qatariotes avaient été éliminés en quarts de finale par le Japon. «Nous sommes heureux d'annoncer la nomination de Milovan Rajevac comme nouvel entraîneur du Qatar», a déclaré le président de la Fédération de football, cheikh Hamad bin Khalifa bin Ahmed al-Thani, lors d'une conférence de presse. «Il a bien réussi avec le Ghana et nous espérons que le Qatar fera de même sous sa direction.» Rajevac avait conduit le Ghana en quarts de finale du Mondial-2010 en Afrique du Sud, soit le meilleur résultat d'une équipe du continent noir, où il avait été éliminé par l'Uruguay. Il avait cependant refusé de prolonger son contrat avec les Black Stars pour prendre en septembre dernier les rênes de l'équipe d'Al-Ahly, en Arabie saoudite. Mais il a soudain quitté son poste cette semaine, mettant en avant des problèmes familiaux. Rajevac, 56 ans, a joué comme défenseur à l'Etoile rouge de Belgrade puis au New York Arrows, avant d'entraîner plusieurs équipes nationales, prenant les rênes du Ghana en 2008. «Je suis heureux d'accepter l'offre du Qatar», a-t-il déclaré. «Le Qatar organisera la Coupe du monde en 2022 et ce sera un honneur de travailler dans ce pays.» «Le Qatar a un bon potentiel et je ferai de mon mieux pour le qualifier pour la prochaine Coupe du monde en 2014» au Brésil, a ajouté Rajevac. Le limogeage de Bruno Metsu, 57 ans, avait donné lieu à des spéculations et des médias espagnols avaient avancé que le Qatar cherchait un entraîneur de premier plan, affirmant même qu'une offre lucrative avait été faite à Pep Guardiola du FC Barcelone.

Le Qatar vient d'organiser avec succès la Coupe d'Asie des nations, remportée par le Japon, avec toutefois un bémol : le peu de spectateurs dans les stades.

MONDIAL-2030

L'Argentine et l'Uruguay préparent une candidature commune

L'Argentine et l'Uruguay vont présenter une candidature pour organiser ensemble le Mondial-2030 de football en mai au Brésil lors de l'assemblée des conseils sud-américain, américain et ibéro-américain du sport, a déclaré à l'AFP le directeur national du sport uruguayen-Ernesto Irurueta.

Les responsables du ministère du Tourisme et du Sport d'Uruguay ont reçu ce week-end le ministre des Sports argentin, Claudio Morresi, pour préparer les opérations de promotion de la candidature conjointe pour le Mondial-2030, qui commémorera le centenaire de la première Coupe du monde jouée dans la capitale uruguayenne. «Lors des réunions de ce week-end, nous voulons établir la stratégie pour promouvoir la candidature lors de la Copa America» (qui aura lieu en Argentine en juillet prochain, ndlr), a expliqué Irurueta. Les deux pays avaient déjà créé en décembre 2009 une commission binationale pour commencer à travailler sur cette candidature. «19 ans ça peut paraître long, mais il est probable que le pays-hôte sera choisi en 2019 donc il ne nous reste huit ans (pour préparer la candidature), ce qui n'est pas beaucoup», a ajouté Irurueta. Le 30 juillet 1930 à Montevideo, l'Uruguay avait battu l'Argentine 4-2 lors de la finale de la première Coupe du monde.

JO D'HIVER-2014

Un léopard, un lièvre et un ours pour incarner les Jeux de Sotchi

Trois mascottes ont été sélectionnées pour incarner les Jeux olympiques d'hiver prévus en 2014 à Sotchi suite à un vote de téléspectateurs russes, alors que le Premier ministre Vladimir Poutine s'était prononcé un peu plus tôt en faveur du léopard des neiges. Ce dernier a obtenu le meilleur score, 28% des votes de téléspectateurs, effectués par sms et appels téléphoniques lors d'une émission de deux heures sur la première chaîne russe. Un lièvre et un ours blancs ont également été retenus parmi les trois mascottes officielles des Jeux, a annoncé le chef du Comité d'organisation de Sotchi 2014, Dmitri Tchernichenko. Les votants avaient le choix entre 9 propositions de mascottes, toutes dessinées ou créées par des citoyens russes et présélectionnées parmi 24 000 suggestions. Le processus avait donné lieu à un débat intense sur les forums d'internet. Parmi elles figuraient aussi un dauphin bleu sur des skis jaunes et un ours brun, qui n'ont pas été retenus. Plus tôt dans la journée, M. Poutine, qui s'est énormément investi pour que Sotchi, une station balnéaire au bord de la mer Noire, obtienne les Jeux ainsi que pour leur organisation, s'était pour sa part déclaré en faveur de la figure du léopard, qui est représenté debout et s'appuyant sur un snowboard. «Le léopard est fort, puissant, rapide et beau. Cette espèce a été exterminée ici dans le Caucase mais maintenant elle renaît», avait déclaré l'homme fort du régime lors d'une rencontre avec des étudiants à Sotchi, selon des images retransmises par la télévision russe. La réintroduction du léopard persan en Russie, d'où il a disparu dans les années 1950, a été décidée en marge de la préparation des Jeux olympiques de Sotchi.

ALLEMAGNE

Dortmund proche du paradis, le Bayern Munich au bord du gouffre

Avec sa démonstration à l'Allianz-Arena (3-1) samedi, Dortmund a définitivement écarté le Bayern Munich de la course au titre de champion d'Allemagne et lui a brutalement rappelé que sa saison pourrait prendre un tour encore plus décevant.

Jusqu'au coup de sifflet final, l'après-midi s'était idéalement passé pour Jürgen Klopp, dont l'équipe a donné une leçon de 90 minutes au champion en titre. Mais en fêtant la victoire avec ses joueurs, le charismatique entraîneur du Borussia a reçu un coup involontaire de Nuri Sahin qui lui a brisé ses lunettes et entaillé profondément la joue. «Ces lunettes étaient réputées indestructibles, mais Nuri est quand même parvenu à les casser», a-t-il souligné, comme s'il y voyait un résumé de la saison.

C'est peu dire que Dortmund n'avait pas les faveurs des pronostics en août. Depuis son arrivée en 2008, Klopp avait, certes, relancé le club de la Ruhr (6e en 2009, 5e en 2010), mais la jeunesse et l'inexpérience de son effectif (22,3 ans de moyenne d'âge pour le onze de départ samedi) en faisaient au mieux un candidat à l'Europa League. En s'appuyant sur une condition physique et une discipline tactique irréprochables, le Borussia a bousculé la Bundesliga. Leaders depuis la 8e journée, les Jaune et Noir sont même en train de devenir une référence du football allemand avec onze victoires en déplacement (record égalé), 58 points en 24 journées et 16 points d'avance sur le Bayern.

Poule

Ce qui n'empêche pas Klopp de refuser publiquement de parler du titre et d'interdire formellement à ses joueurs de le faire.

Après la première victoire de son équipe à Munich depuis 1991 («La plupart de mes joueurs prenaient encore le sein de leur mère», a plaisanté Klopp), le président du Borussia, Hans-Joachim Watzke, a désobéi : «On est dans une situation où on peut dire qu'on veut et peut être champion.»Les joueurs et l'encadrement du Bayern en conviennent volontiers, mais c'est bien le cadet de leurs soucis. «Ils feront un beau champion (...) Mais nos joueurs ne doivent pas sous-estimer notre situation : elle est dangereuse», a asséné Christian Nerlinger. L'ogre bavarois vise, désormais, la 2e place, directement qualificative pour la Ligue des champions 2012 dont la finale aura lieu dans son stade, mais compte trois points de retard sur le Bayer Leverkusen qui a joué son match de la 24e journée hier à Brême.

Trois matches vont décider de l'issue de la saison et peut-être même du sort de Louis van Gaal : la demi-finale de la Coupe d'Allemagne contre Schalke 04 mercredi, le déplacement samedi à Hanovre, surprenant 3e, samedi et le 8e de finale retour de C1 contre l'Inter le 15 mars.

Van Gaal, plus que Robben et Schweinsteiger transparents samedi, se retrouve en première ligne des critiques à cause de ses expérimentations en défense, dont il a présenté samedi la 13e version !

«Contre Dortmund, cette défense était comme une poule qui cherchait ses petits. Où était celle qui se présente comme la meilleure équipe d'Allemagne ?», a résumé sans pitié Oliver Kahn.

BULGARIE

32 policiers blessés lors du derby Levski- CSKA

Trente-deux policiers ont été blessés, dont trois grièvement, et 23 supporteurs arrêtés samedi lors de violences à l'occasion du derby de Sofia entre le Levski et le CSKA, a indiqué la police. Un supporteur du CSKA Sofia, âgé de 25 ans, a également été hospitalisé avec des blessures à la tête et au visage, selon des sources hospitalières. Des heurts ont éclaté à la mi-temps du match lorsque 3 000 fans ont été contraints de quitter le stade après l'agression d'un policier. La police a fait usage d'un canon à eau pour disperser la foule à l'extérieur du stade. Les supporteurs en colère ont alors vandalisé des bus, des véhicules et des magasins. Quelque 1 455 policiers – dont des unités montées, de gendarmerie et anti-émeutes – avaient été déployés, la fédération ayant refusé que le match soit avancé ou le lieu de la rencontre modifié.

FRANCE (25e JOURNÉE)

Monaco, à l'agonie, ne sait plus réagir

L'état de santé de Monaco, 18e de Ligue 1 avec 25 points en 25 journées et incapable de battre Caen à domicile samedi (2-2), s'est dégradé. Du terrain à la direction du club, tous les secteurs sont défaillants et en manque de réaction. Alors que Monaco menait 2-0 face à un faible Caen, personne n'a remarqué l'expérience d'un ex-vice-capitaine du Real Madrid (M. Diarra), de joueurs habitués aux joutes internationales (Nkoulou, Park), d'un international (Ruffier) ou d'un champion de France en titre (Bonnart) dans la gestion d'un match où la victoire était essentielle. Peu sont ceux qui prennent leurs responsabilités dans cette équipe. Si Diarra est «un grand frère dans les vestiaires», selon Jean-Jacques Gosso, il n'est que le fantôme du joueur qu'il a été. L'impact de Coutadeur et Feindouno, annoncés leaders techniques, est proche du néant. Gosso et Lolo ont trop de lacunes techniques. L'implication des jeunes Mongongu et Nkoulou pose question. Contre Caen, seuls Mangani et Park ont surnagé. Cette fuite de responsabilité est telle que ces mêmes leaders sont les premiers à se défiler par des portes dérobées pour ne pas faire face aux questions dérangeantes.

Unité de groupe inexistante

Monaco ne sait pas défendre sur coups de pied arrêtés. Pourtant, «cela ne se travaille même pas, c'est un état d'esprit», dit Bonnart. La défaillance collective confine progressivement à la résignation. S'il n'y a pas de réaction dans ce domaine, Monaco se retrouvera en L2. Laurent Banide en est conscient. Il a pointé le déficit d'agressivité dans les duels mais ne parvient pas à rectifier le tir. Samedi soir, avant de réajuster son discours, il s'est montré très abattu, comme si la tâche lui devenait soudain insurmontable et qu'il avait atteint ses propres limites avec un groupe traumatisé et délicat à gérer. Trop de changements ont émaillé cette saison, trop de tension est supportée par les joueurs pour que, au quotidien, ce collectif, qui n'a ni été construit ni conditionné pour jouer le maintien, vive en réelle harmonie. Malgré le nombre grandissant de séances à huis clos, les incidents se multiplient au centre de La Turbie. Haruna et Puygrenier n'ont pas été écartés par hasard du groupe contre Caen.

Un pouvoir vacant

A la question «quelles étaient les accords réels entre Monaco et Caen concernant la participation de Mollo à la rencontre», le président monégasque Etienne Franzi s'est fendu d'une réponse sarcastique. «Je ne vais pas vous répondre comme l'a fait l'ambassadeur de France en Tunisie, mais le cœur y est», a-t-il lancé, faisant référence à Boris Bouillon, qui a dû présenter ses «excuses» aux Tunisiens à la télévision nationale, après avoir répondu à la presse d'une manière jugée «agressive». Au-delà de cette pirouette, Franzi dévoile à chaque sortie sa difficulté à gérer la crise.

Mal secondé par son vice-président Michel Aubéry, ils possèdent à deux une telle méconnaissance du football professionnel qu'ils accumulent les erreurs et s'isolent. La mise à l'écart de Jean Petit des prises de décision ou encore le pouvoir restreint donné à Marc Keller ont offert des tergiversations grand-guignolesques sur la gestion du cas Guy Lacombe et sa succession, sur le mercato, ainsi que sur l'actuelle absence de gestion stratégique de la crise et humaine du groupe.

ESPAGNE (25E JOURNÉE)

Un Barça à la hauteur distance le Real Madrid

Privé de quatre joueurs majeurs, le FC Barcelone s'est imposé avec autorité à Majorque samedi (3-0) lors de la 25e journée du Championnat d'Espagne et a repris sept points d'avance sur le Real Madrid, stérile à La Corogne (0-0).

Le Real, qui n'a gagné que deux fois lors des 20 dernières années dans le stade Riazor du «Depor», a pourtant tout tenté, tirant 21 fois au but (10 frappes cadrées) et intensifiant ses attaques dans le dernier quart d'heure.

José Mourinho a même choisi de faire jouer ensemble Benzema et Adebayor avec l'entrée en jeu du Togolais à la 61e à la place de Lassana Diarra.

Adebayor a trouvé le poteau (79e), tout comme Cristiano Ronaldo (82e), et Benzema, auteur d'un doublé au Riazor la saison dernière (3-1), a manqué la balle de match devant Aranzubia (84e). «C'est un nouveau pas en arrière mais il faut continuer à se battre», a déclaré sur Telemadrid le gardien et capitaine du Real, Iker Casillas.

Le Barça, qui se déplaçait aux Baléares sans quatre titulaires habituels, les blessés Puyol, Valdés et Xavi et le suspendu Alves, a pris une belle revanche sur Majorque, une équipe qui avait réussi à obtenir le match nul au Camp Nou (1-1) lors de la phase aller.

56 buts pour Messi-Pedro-Villa

La formation de Josep Guardiola, avec Iniesta capitaine, s'est une nouvelle fois appuyée sur l'effrayante efficacité de son trident offensif Messi- Villa-Pedro. Messi a d'abord ouvert la marque grâce à une tête lobée (38'). Villa, sans doute parti en position de hors-jeu, a ensuite doublé la mise (57'). Et Pedro, d'une frappe puissante (66'), a scellé la 22e victoire du leader du championnat. Messi, Pedro et Villa ont inscrit 56 des 76 buts du Barça en Liga. En ouverture de la journée, l'Espanyol Barcelone a repris la 5e place en dominant à domicile la Real Sociedad (4-1). Giflée à Pampelune le week-end dernier (4-0), l'équipe entraînée par Mauricio Pochettino a complètement retrouvé ses esprits dans son stade «Cornepra» (contraction de Cornella-El Prat) et devance de deux points l'Athletic Bilbao, qui a reçu Valence hier soir. Alvaro (41'), Sergio Garcia (54'), Callejon (82') et Javi Marquez sur coup franc (90'+1') ont été à l'honneur côté Espanyol. La Real Sociedad est brièvement revenue dans le match par Estrada (43'). Dans le choc des grandes déceptions de la saison, l'Atletico Madrid et le FC Séville ont offert du spectacle et des buts au stade Vicente-Calderon, sans toutefois pouvoir se départager (2-2).

IL A INSCRIT SON 42E BUT DE LA SAISON

Une première pour Messi

L'Argentin du FC Barcelone a inscrit samedi soir à Majorque son 26e but de la saison en Liga, le premier de la tête. Il prend par la même occasion la tête du classement des buteurs. On se rappelle tous de ce deuxième but inscrit de la tête en finale de la Ligue des champions qui avait scellé la victoire des Blaugranas contre Manchester United en 2009, mais Léo Messi n'est pas coutumier du fait. En effet, son ouverture du score à la 37e minute sur le terrain de Majorque samedi, de la tête sur un centre de Seydou Keita, est à la fois son 26e but de la saison en Liga et son premier de la tête. Avec cette nouvelle réalisation, le double Ballon d'Or accroît son avance en tête du classement des buteurs avec une unité de plus que le Portugais du Real Madrid Cristiano Ronaldo, bloqué à 25 buts depuis trois matches. Notons que Lionel Messi en est, désormais, à 42 unités toutes compétitions confondues cette saison.